

Laurent GEORJIN
Tourne autour de l'intime

par Laure VOSLION

Ma Région . Conseil Régional de Haute Normandie
Février 2008

Plasticien, écrivain et metteur en scène, Laurent GEORJIN vient de créer sa société de production de films courts, Les Films du Visage, soutenue par la Région par le biais du dispositif d'aide à la création d'entreprise Coup de pouce.

En janvier, la Médiathèque d'Evreux projetait son nouveau moyen métrage, un OVNI prénommé *Libellule*. Documentaire fiction inclassable, tourné en quatre jours dans une caravane avec la complicité de l'actrice Marie Françoise ANDRIEUX, *Libellule* est le portrait intimiste d'une prostituée d'Evreux morte de misère physiologique, un huis clos entre l'amie inventée de celle-ci et un jeune réalisateur interprété par Jean Christophe LAURIER.

Touche-à-tout travaillant par touches successives, Laurent GEORJIN utilise toutes les possibilités d'expression pour cerner l'invisible, l'indicible, le sentiment intime de la conscience de chacun. De l'écriture au 7^{ème} art en passant par les arts plastiques, cet ébroïcien ne brouille pas les pistes pour autant mais cherche plutôt à abolir les frontières qui se dressent dans notre pays entre les diverses formes d'expressions et leurs différents courants.

Ecrivain et plasticien

"J'ai commencé à écrire bien avant de filmer c'est-à-dire vers 8-9 ans", explique Laurent GEORJIN. *Ces écrits ont pris de plus en plus de place et j'ai rapidement rencontré des gens importants à France Télévision ou à France Culture qui ont suivi mon travail pendant 6 ou 7 ans".* Un *Siècle d'écrivains*, l'excellente émission littéraire

animée en son temps par Bernard RAPP, diffusera en 1999 son portrait du poète gallois Dylan Thomas, mort à 39 ans. Proche du nouveau roman, Laurent GEORJIN est aussi un grand lecteur de Pier Paolo Pasolini, soit autant de personnes qui ne s'enfermaient dans aucun principe. A ce titre, peut-être, Laurent publiera quatre romans et récits entre 2000 et 2001 sur l'ex-site olympio.com. *"Mes textes sont des voix, ils peuvent être lus et dits, car ce qui m'importe le plus c'est la parole qui renvoie à l'intime, à la place de l'autre..."* Parallèlement, il va créer l'affiche de *La Route* de Julien GRACQ mise en scène au Théâtre de Cavaillon Scène Nationale.

Auteur et réalisateur

Au passage de l'ange, le premier film que tourne Laurent GEORJIN, prend la forme d'un triptyque puisqu'il est composé de trois courts métrages de 20 minutes en tout. Suivra trois ans plus tard *Dieu me garde de croire en lui* avec la voix de Didier SANDRE, puis en 2004 *Le Nid de la biche* avec le soutien du producteur Paul ROZENBERG. Mais peut-être est-ce à partir du portrait filmé qu'il fait de Jacques GAILLOT que la recherche cinématographique de Laurent GEORJIN se précise. *"Dans le parcours de Jacques GAILLOT ou de Libellule, il y a assurément une vérité qu'il faut dire. Lorsqu'on est écrivain ou réalisateur, on se doit de dire des choses sensées et non pas percutantes médiatiquement. Si le pouvoir d'achat aujourd'hui est important, celui de sentir et réfléchir également !"* Aussi a-t-il en projet un festival international de courts métrages en partenariat avec la Ville et la Médiathèque d'Evreux qui aura pour thème l'intime, toujours, et l'individu. La première édition devrait avoir lieu en avril 2009. Pour l'heure, il continue de travailler au développement de sa toute jeune société de production de courts et moyens métrages, Les Films du Visage, pour laquelle la Région Haute Normandie lui a apporté son soutien par le biais du dispositif Coup de pouce pour la création d'entreprise. La première production de cette jeune maison est une fiction de 50 minutes intitulée *Ombilic*. Un autre projet, documentaire celui-là, a pour objectif de suivre le processus de création du sculpteur de renommée internationale Michel WOHLFHART.